

Bulletin d'histoire politique

Le Service historique de la Défense nationale du Canada devient la Direction de l'histoire et de la tradition

Serge Bernier



Volume 5, numéro 1, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063592ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063592ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bernier, S. (1996). Le Service historique de la Défense nationale du Canada devient la Direction de l'histoire et de la tradition. *Bulletin d'histoire politique*, 5(1), 87–93. <https://doi.org/10.7202/1063592ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**Le Service historique
de la Défense nationale
du Canada**

devient

**La direction de l'histoire
et de la tradition**

•••

**Serge Bernier, directeur,
Direction de l'histoire et de la tradition,
Ministère de la Défense nationale du Canada.**

La rédaction de l'histoire des Forces armées canadiennes est la tâche centrale du Service historique. Ces publications, dont l'existence remonte à la création du ministère de la Défense nationale, sont reconnues internationalement comme des jalons de notre histoire militaire. Depuis la Première Guerre mondiale, une soixantaine d'ouvrages historiques (dont plus du tiers édités en anglais et en français) ont été publiés par le Service historique et par ses trois prédécesseurs: les services historiques de la Marine royale du Canada, de l'Armée canadienne et de l'Aviation royale du Canada. Récemment le troisième volume sur l'histoire de l'Aviation royale du Canada est paru ainsi que des études sur la participation des francophones dans les Forces armées canadiennes et des livres commémorant le 50e anniversaire de la Deuxième Guerre mondiale. Plusieurs autres livres seront disponibles sous peu, dont un portant sur la campagne d'Italie, un autre sur la guerre du Golfe Persique et une bibliographie de titres en histoire militaire canadienne.

Pour la rédaction de l'histoire officielle des Forces armées canadiennes, le Service historique recueille des documents et de ce fait, devient un centre d'information et de recherches en histoire militaire canadienne auquel le public peut avoir accès.

Le Service historique collabore aussi avec le Regroupement des historiens militaires de la Société historique du Canada, la Commission canadienne d'histoire militaire, le Comité canadien d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale et la Société canadienne pour la recherche nautique. Le Service a été frappé par de dures coupures depuis 1991. Il deviendra, à compter du 1er septembre 1996, la Direction de l'histoire et de la tradition, suite à sa fusion avec une autre direction, celle de l'Héritage et de la tradition. Mais ce qui précède, comme ce qui suit, ne sera pas touché, du moins à ce stade-ci.

Guide des collections du Service historique

Bibliothèque

La petite bibliothèque du Service historique contient des ouvrages officiels d'histoire des armées alliées et des armées ennemies, des ouvrages généraux d'histoire, des descriptions de campagnes et des livres à caractère technique, ainsi que de nombreuses monographies sur les régiments canadiens et britanniques. Elle possède aussi quelques collections de périodiques reliés en volumes. En outre, on y trouve une vaste collection de listes d'officiers, de règlements et d'ordonnances administratives, d'*Admiralty Fleet Orders.*, d'ordres de la Milice, d'Ordres généraux, d'Ordres de l'Armée canadienne, d'Ordres administratifs de l'Aviation, d'Ordonnances supplémentaires des Forces canadiennes, etc.

Les livres et les périodiques, comme tous ceux faisant partie de la bibliothèque de la Défense nationale dans la région de la Capitale nationale, sont catalogués sur microfiches selon le système en vigueur à la Bibliothèque du Congrès américain. Les règlements et les ordonnances, ainsi que les périodiques reliés en volumes ne sont pas catalogués, mais rangés en ordre alphabétique sur des rayonnages.

Collection Kardex

Elle comprend des documents de l'Armée canadienne et de l'Aviation royale du Canada, dont la plupart datent des années 1939-1964. Ils sont

rangés dans des classeurs métalliques de la section réservée aux documents et répertoriés au fichier Kardex du Service historique, à côté des tables de la salle de recherche.

Collection des Documents

En 1971, on décida de ne plus rien ajouter à la Collection Kardex et de constituer une Collection des Documents classés suivant une version modifiée du système de catalogage de la Bibliothèque du Congrès. Tous les documents, rapports et récits qui nous sont parvenues depuis cette date sont placés dans cette Collection. Ils sont rangés par ordre d'arrivée sur les rayonnages de la section réservée aux documents et catalogués dans les fichiers près des tables de la salle de lecture.

Dossiers de référence

Ces dossiers de travail contiennent des brochures, des coupures de journaux, des photographies, etc., sur les bases des Forces canadiennes au Canada et à l'étranger, les unités canadiennes, les navires canadiens, les escadrilles de l'Aviation royale du Canada, les Forces canadiennes en général et divers types d'avions canadiens et étrangers. Ces dossiers sont rangés en ordre alphabétique sur les rayonnages de la section réservée aux documents. Ils sont aussi catalogués sur des fiches classées avec celles de la Collection des Documents.

Dossiers biographiques

Des dossiers de travail ont été constitués sur de nombreuses personnalités militaires et civiles canadiennes de tous grades et professions, et sur des personnalités étrangères. Ces dossiers sont, eux aussi, rangés en ordre alphabétique sur les rayonnages à côté de la section réservée aux documents. Quelques dossiers importants sont catalogués sur des fiches classées avec celles de la Collection des Documents.

Les Dossiers biographiques sont complétés par des fiches sur les décorations et distinctions attribuées pendant la Deuxième Guerre mondiale, les victimes de la guerre, les prisonniers de guerre, etc. établies à l'intention des membres des Forces canadiennes, et classées dans des fichiers métalliques placés dans la section réservée aux documents. Il y a un fichier analogue sur les Canadiens enrôlés dans l'aviation britannique pendant la Première Guerre mondiale.

Rapports historiques annuels des unités

Toutes les unités des F.A.C. doivent soumettre un rapport annuel au Service historique. Ces rapports sont rangés dans des classeurs en ordre numérique des codes d'identification des unités. Le fichier de catalogage de ces rapports est conservé par l'archiviste responsable de la collection.

Fonds Steiger

Les archives en langue allemande léguées par M. Steiger reposent sur des rayonnages à côté de la Collection des Documents. On les consultera à l'aide du fichier de la Collection des Documents.

Documents du Public Record Office et documents s'y rapportant

De nombreux documents du *Public Record Office* ont été photocopiés à Londres pour les travaux de recherche concernant l'histoire de l'Aviation royale du Canada (A.R.C.) et de la Marine royale du Canada (MRC). Ils se trouvent dans la section réservée aux documents et sont classés par ordre des numéros de référence PRO. Un fichier de ces documents se trouve dans la bibliothèque et une liste en a été fournie aux historiens.

Collection de l'ancien Service historique de la Marine

Cette vaste collection de documents sur la marine de guerre se trouve dans des classeurs, dans la section réservée aux documents. Ils sont classés d'après les anciens numéros de référence de la MRC, sont répertoriés aux Kardex de la Marine, à côté du Kardex principal. Les documents de cette collection sont progressivement intégrés à la Collection des Documents.

Documents du Bureau du Chef de l'État-major de la Défense

L'accès à ces documents est contrôlé. Les chercheurs qui veulent les consulter devront s'adresser à un membre de la Section des archives et enquêtes.

Archives personnelles

De temps en temps, le Service historique obtient une photocopie des archives personnelles, comme par exemple celles d'E. Pye, de F.H. Hitchins

et du Comité Clayton Knight. On peut y avoir accès en consultant le fichier de la Collection des Documents et dans la plupart des cas, on consultera avec profit les guides de recherche fournis sur place.

Collection en langue française

Le Service historique a fait l'acquisition des archives personnelles d'officiers supérieurs à la retraite et d'autres collections en langue française. On peut actuellement consulter, à des fins de recherche, le fonds Jean Victor Allard, remis au Service historique par le général Allard, le fonds Jean Pariseau, rassemblé par le Dr J.J.B. Pariseau, ainsi que celui de Louis Noël de Tilly, offert par ce dernier.

Collection de brochures

Le Service historique possède une petite collection de manuels d'instruction, généralement canadiens et britanniques. Quelques-uns sont rangés dans des cartons sur les rayonnages avec un fichier correspondant. D'autres manuels sont dans des chemises, sur les rayonnages avec un fichier permettant de les consulter à la bibliothèque. Un certain nombre de petits manuels d'instruction sont dans la Collection de Documents.

Dossiers des unités

Un certain nombre de dossiers administratifs ont été transmis au Service historique après l'intégration des Forces canadiennes. On les consultera à l'aide du fichier placé dans le bureau du commis à la bibliothèque.

Collection de photographies

Plusieurs collections de photographies sont accessibles aux chercheurs.

Les sous-titres des photographies prises pendant la Deuxième Guerre mondiale par le service d'information de l'A.R.C. sont répertoriés à la section réservée aux documents. Les photographies et les négatifs sont conservés aux Archives nationales du Canada.

Une collection analogue de photographies de presse du service d'information de l'Armée pendant la Deuxième Guerre mondiale est répertoriée au Kardex.

Des photographies prises lors de bombardements effectués par l'A.R.C. pendant la Deuxième Guerre mondiale sont classées en ordre chronologique dans des boîtes en bois, sur des rayonnages métalliques de grande dimension. Quelques photographies prises par les escadrilles pendant des bombardements aériens sont dans les albums d'escadrons.

Le Service historique ne conserve pas de négatifs. Des clichés récents peuvent être consultés à l'Unité de photographie de Forces canadiennes. Ceux datant de plus de quinze ans sont conservés à la Division de l'Art documentaire et de la photographie des Archives nationales du Canada.

Collection de cartes

Le Service historique possède, pour le moment, une riche collection de cartes modernes et contemporaines des régions où les troupes canadiennes ont combattu.

Conclusion

Les sujets de recherche en histoire militaire canadienne ne manquent pas comme le faisait remarquer Jean Pariseau, à l'automne 1994. Je n'en mentionnerai que quelques-uns rapidement en commençant par la question de l'instruction des renforts pour les trois armées, mais en particulier celles de terre et surtout, dans ce cas, l'entraînement réel subi par un volontaire arrivant dans les forces à compter de l'automne 1943. Quelles étaient les étapes à franchir entre le lieu de l'enrôlement et l'arrivée au front? Comment l'Armée réalisait-elle ce mandat dans les faits? Quelle était la perception qu'avaient les unités combattantes de la valeur de cet entraînement?

Un peu à côté des guerriers s'est trouvé un apport logistique extrêmement important quant à l'issue de la guerre. Cela va de la fabrication des équipements jusqu'à leur arrivée au front. Quelle a été la place des Québécois dans tout ce processus? Plus finement, quel rôle ont joué les Québécois dans la marine marchande faisant les longues traversées dangereuses vers l'Angleterre ou l'U.R.S.S. (Mourmansk).

Un des domaines très peu touchés directement en langue française, au Canada, a été celui des opérations elles-mêmes. La prise de décision dans les conditions souvent extrêmes d'un champ de bataille est centrale à la conduite de tout combat. Certains s'en tirent mieux que d'autres. Qui? Pourquoi

et comment y arrivent-ils? Quelle était la formation de ces commandants d'unités ou de formation? Performent-ils mieux dans les batailles préparées de longue main ou dans le feu du combat? Combien de temps peuvent-ils supporter la tension créée par leurs décisions qui, invariablement, aboutissent à des destructions et à la disparition de valeureux compagnons d'armes, souvent des amis?

L'équivalent des cas neuropsychiatriques dans l'Armée était qualifié de «manque de fibre morale» dans l'aviation. Comment nos aviateurs ont-ils souffert de cette affection?

Ce très petit aperçu laisse entrevoir l'immensité des sols encore en friche dans notre histoire militaire. Remarquons que beaucoup de ces études à mener ont une application contemporaine, soit du côté militaire évidemment, soit du côté civil. Pensez à la dure compétition économique mondiale et aux pressions qu'elle engendre partout, en particulier chez les dirigeants ainsi qu'aux laissés-pour-compte qu'elle fait dans les rangs des travailleurs et des cadres.

Pour conclure, il est plus que probable que toute recherche en histoire militaire canadienne depuis 1939 se fasse, en très grande partie, aux Archives nationales du Canada et, quelque peu, au Service historique de la Défense nationale, étant donné la quantité somme toute limitée des archives conservées en ce dernier endroit.

Les locaux du Service historique se trouvent au deuxième étage de l'édifice Col. C.P. Stacey, 2429 Holly Lane, à Ottawa.

On peut le joindre par télécopieur (613) 990-8579, ou en écrivant au:

Service historique de la Défense nationale
Édifice Mgén George R. Pearkes
Ottawa, Ontario
K1A 0K2